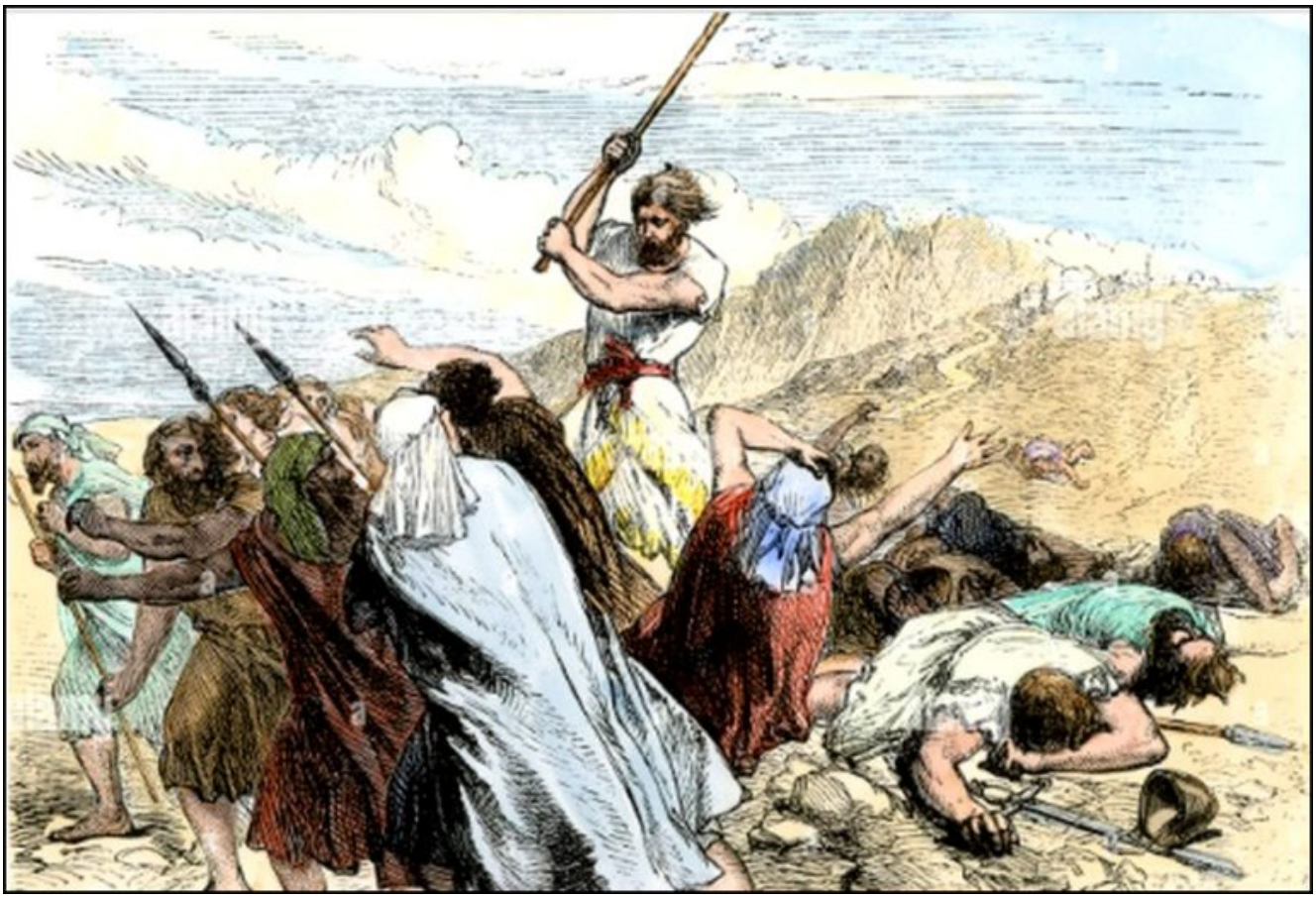
L’Histoire ne pardonnera pas à Israël de ne pas raser Gaza

écrit par Messin Issa | 12 octobre 2023



Guerrier hébreu terrassant des Philistins

Raser Gaza est devenu un impératif. Il faut se débarrasser de cette vermine. Israël bénéficie, pour la première fois depuis longtemps, du soutien de l'ensemble de la communauté occidentale.
Cette vermine a fait trop de mal et trop de victimes en Israël.

Et l'on semble comprendre, pour la première fois, la vraie nature d'une organisation islamique, comme le Hamas.

La barbarie perpétrée par les monstres de Gaza ne peut être ni justifiée ni pardonnée. Israël doit réagir par une mesure radicale. Gaza doit être rayée de la carte du monde et de la mémoire de l'humanité.

Il faut mettre fin à ce voisinage néfaste. Mettre fin à la présence de Philistins aux confins d'Israël.

Les Philistins sont connus, depuis la nuit du temps, comme

étant les ennemis mortels des Israélites.

Que l'on ne s'y trompe pas, les Philistins sont toujours là. Et plus méchants et agressifs que jamais.

« Palestine » se dit « Falistine » en arabe.

La « Palestine » actuelle perpétue l'histoire des Philistins.

Les luttes entre les Philistins et les Israelites n'ont jamais cessé.

Qu'on se rappelle des épisodes célèbres de cette confrontation tels que l'histoire de Samson et Dalila (Dalila, la Philistine, envoyée couper les cheveux du chef israélite Samson pour le dépouiller de son pouvoir). On rappelle aussi l'épisode du jeune David qui a terrassé le géant philistin Goliath.

Le lexique de la confrontation entre les Philistins et les Israelites s'est enrichi avec le temps.

On parle aujourd'hui de sionisme et de sionistes

Mais si « sioniste » est défini, par « Le Petit Robert » comme une « personne favorable au sionisme » (Mouvement politique et religieux visant à l'établissement puis à la consolidation d'un État juif – la Nouvelle Sion – en Palestine), le terme « Philistin » est entré dans la langue française pour désigner une « personne de goût vulgaire, fermée aux arts et aux lettres, aux nouveautés… ».

C'est ce qu'on appelle « richesses » en France.

Messin'Issa